

Par JK le 09/07/2018

## **LA BELLE ELECTRIQUE FAIT LA COURTE ECHELLE A DES DETENUS DE VARCES POUR FRANCHIR LES « MURS DU SON »**

**REPORTAGE VIDÉO – Un concert organisé par une dizaine de détenus de la maison d’arrêt de Grenoble – Varcès était donné ce mercredi 4 juillet dans le gymnase du centre pénitentiaire. « Dans les murs du son », tel est le nom de ce projet, fruit d’un partenariat entre la salle la Belle électrique et le Service pénitentiaire d’insertion et de probation de l’Isère. L’objectif ? Faire un peu plus pénétrer la culture au sein de l’univers carcéral, tout en accompagnant les détenus vers la réinsertion.**



Le groupe Balani sound system en concert devant les détenus et le personnel de la maison d’arrêt de Varcès. © Joël Kermabon – Place Gre’net

Ce n’est qu’après avoir franchi de très nombreuses portes, grilles et autres sas de sécurité que nous pénétrons enfin dans le gymnase de la maison d’arrêt de Varcès où des musiciens, des techniciens et quelques détenus s’affairent sur la scène aménagée face à des rangées de chaises encore vides\*.

Ce mercredi 4 juillet est un grand jour pour la dizaine de détenus du centre encadrés par des intervenants de la Belle électrique. Ces derniers ont organisé de A à Z le concert au cours duquel vont se produire deux groupes grenoblois, Balani sound system et Disk-R.

Une initiative conjointe de la Belle électrique et du Service d’insertion et de probation (SPIP) de l’Isère qui, malgré les très nombreuses contraintes de sécurité dues à l’environnement carcéral, ne se sont pas découragés et ont pu mener à bien – avec des détenus volontaires – le projet « Dans les murs du son » que l’on n’aurait pas pu mieux nommer.

### **Accompagner les détenus sur le chemin de la réinsertion**

Programmation, production, technique, communication, master class... Les détenus qui ont accepté de participer au projet ont ainsi pu se familiariser avec les rouages de l’organisation d’un événement culturel qu’ils étaient, avouent-ils, bien loin d’imaginer. Mais c’est aussi une manière pour l’administration pénitentiaire et l’acteur culturel de les accompagner sur le chemin de la réinsertion en leur redonnant

confiance en eux, en démontrant qu'ils sont capables de mener jusqu'à son terme un projet... pas si simple qu'il n'en a l'air.

Le résultat ? Quoi de mieux que quelques images pour donner une idée du chemin parcouru par ces détenus qui déplorait, en ce jour de canicule, de ne pouvoir bénéficier que de trois douches par semaine.

### « Ça sort du quotidien autant pour les détenus que le personnel »

Si l'idée est séduisante, l'organisation d'un concert dans un centre pénitentiaire est bien loin d'être une sinécure. Sécurité oblige et tout particulièrement après la récente évasion de Redoine Faïd, l'Administration pénitentiaire doit tout pouvoir contrôler. Nul besoin d'être grand clerc pour deviner que l'arrivée en masse de personnes et de matériels depuis l'extérieur a pris des allures de cauchemar logistique. « *La difficulté c'est de pouvoir tout anticiper pour permettre aux musiciens et intervenants de rentrer avec tout ce dont ils ont besoin* », explique Clémence Negrel, la directrice du SPIP en Isère.



Valérie Mousseff, la directrice du centre pénitentiaire de Grenoble – Varcès. © Joël Kermabon – Place Gre'net

« *Nous n'avons pas forcément tous les agents nécessaires mais tout le monde s'est prêté au jeu avec plaisir parce que, justement, ce concert sort du quotidien, autant pour ce qui concerne les détenus que pour le personnel* », nous explique quant à elle Valérie Mousseff, la directrice du centre pénitentiaire de Grenoble – Varcès.

La culture doit pouvoir trouver sa place en prison pour créer du lien, de l'ouverture, estime la directrice de la maison d'arrêt. « *L'administration pénitentiaire a vraiment ce souci de l'ouverture des prisons et de proposer des projets de qualité. Il est fondamental que la prison puisse être un lieu de vie, au même titre que d'autres endroits de la cité. C'est un lieu de vie particulier mais ça doit être aussi un lieu de culture et mon souhait serait que les groupes de musique, les expositions et autres événements culturels puissent s'y déplacer plus souvent* », appuie-t-elle.

### Un projet d'action culturelle mais aussi un projet d'établissement

« *Au départ, nous ne savions pas vraiment que nous allions travailler avec la maison d'arrêt de Varcès dont l'administration, au début, pensait plutôt à faire profiter son personnel des actions culturelles de la Belle électrique* », se souvient Marie Angleys, responsable des actions culturelles et des arts numériques de la Belle électrique. Et d'ajouter : « *C'était à nous de réfléchir à un projet musical cohérent qui soit complémentaire des autres activités proposées, qui tournent plus autour du cinéma ou du théâtre.* »



Le mercredi est jour de parler, peu de détenus sont présents. © Joël Kermabon – Place Grénet

Un projet d'action culturelle mais aussi un projet d'établissement. « *Nous avons pu travailler avec les auxiliaires de cuisine, les professeurs de sport, le personnel de la prison, les détenus... C'est aussi ça qui a été très intéressant* », souligne Séverine Levy, administratrice de la salle de concerts.

De quelle manière a été mené l'encadrement des détenus ? « *Nous avons eu cinq séances avec eux pour leur faire découvrir comment on organisait un concert. Ensuite, nous avons sélectionné huit groupes\*\* locaux que nous accompagnons et leur avons été présentés au cours de séances d'écoute, ce qui a été l'occasion d'aborder avec eux ce qu'était une ligne artistique. Ce sont eux qui ont opéré le choix final* », retrace l'administratrice.



Le groupe Disk-R. © Joël Kermabon – Place Grénet

« *Il n'y a pas eu d'appel à candidatures. Nous tenons d'ailleurs à remercier vivement tous les groupes qui ont répondu spontanément à notre demande* », ajoute Marie Angleys. Quant aux musiciens, notamment ceux du groupe Disk-R, ils n'ont pas manqué de manifester leur plaisir d'avoir participé à ce projet sur leur page Facebook.

En substance ? « *Chacun des acteurs présents – qu'il s'agisse des détenus, des artistes, de l'organisation, du personnel de l'administration pénitentiaire ou des journalistes invités – a bel et bien fait tomber le masque et l'armure pour, au sortir, un sacré moment de partage tous ensemble...* », se sont-ils enthousiasmés.

**Joël Kermabon**

Varces-Allières-et-Risset (France)

## A Varces, un concert organisé par les détenus pour appréhender "l'après"

Par AFP, publié le 06/07/2018



*Des détenus assistent à un concert de Balani Sound System dans le gymnase de la maison d'arrêt de Grenoble, le 4 juillet 2018 - [afp.com/JEAN-PIERRE CLATOT](http://afp.com/JEAN-PIERRE CLATOT)*

Varces-Allières-et-Risset (France) - "On espère vous recroiser un de ces jours!". Cette adresse de fin de concert lancée par un groupe de reggae à son public résonne différemment ici, dans le gymnase de la maison d'arrêt de Grenoble, où des détenus ont produit l'événement.

Si la musique entre souvent dans les prisons, ce projet porté par la salle grenobloise La Belle Electrique et le service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) de l'Isère innove en faisant des détenus les programmeurs.

*"J'ai eu le flyer, je me suis inscrit. Au départ, je croyais que j'allais assister à un concert, en fait il fallait le préparer ! Mine de rien, c'est du boulot"*, raconte à l'AFP Taha Assidi, 28 ans, en détention pour 18 mois.

Le jeune homme, qui purge sa troisième peine, est vite devenu, avec Yémine et Alexandre, un "pilier" des ateliers préparatoires: programmation, choix de deux groupes locaux, production, technique, masterclass des musiciens avec les détenus, interview des artistes pour le canal interne de la prison.

Jusqu'au jour J où tous étaient sur le pont dès 7H00. *"Taha a accueilli les artistes et s'occupait des loges, Yémine était à la régie son et Alexandre à la régie scène"* aux cotés de professionnels du spectacle, explique Séverine Lévy, administratrice de la Belle Electrique.

Quand les balafons de Balani Sound System (world music) commencent à faire vibrer l'armature en bois du gymnase, suivis une heure plus tard des beats de Disk-R (reggae), une quinzaine de détenus, dont deux mineurs, se mélangent aux personnels du greffe, du SPIP, aux animateurs. Et à la presse conviée pour l'occasion.

"*Le peu de monde présent, ce n'est pas un échec mais un classique en détention*", explique Alain Montigny, directeur du SPIP. Le gymnase n'est libre que le mercredi, jour des parloirs. Et renoncer à une des deux promenades quotidiennes, surtout en ces jours de canicule, "*c'est compliqué*". Les décibels ont toutefois passé les murs et le bouche à oreille a fait le reste dans les coursives.

#### **- Casser les codes -**

Pour ceux qui ont préféré le concert, "*ça change*" de la routine. Fabrice, 31 ans, a même reconnu dans le bassiste de Disk-R un "*voisin*" de sa petite ville qui l'avait souvent incité à venir le voir jouer. "*Et bien, finalement, c'est lui qui est venu à moi*", rigole-t-il.

Pour le groupe, cette première date en prison restera "*marquante*" et ils le "*referont avec plaisir*", accueillis par des détenus "*pros et aux petits soins*".

Le concert a été l'occasion, aussi, de rencontres incongrues. Non loin du buffet de fruits et tartes aux pommes "*maison*", un détenu demande ainsi à sa voisine: "*Et vous, vous êtes qui ?*". "*La cheffe d'établissement*", répond sans ciller Valérie Mousseff, en fonction depuis septembre 2016.

Un des mineurs murmure sous cape qu'il la connaît déjà, de la commission disciplinaire, "*mais c'est mieux de se croiser comme ça...*" "*On casse les codes de la détention: je ne serre la main qu'aux agents d'habitude et aujourd'hui, à eux aussi*", souligne Mme Mousseff.

Elle a placé sa prison - en surpopulation de 150% - dans une "*dynamique de projets d'ouverture*" avec comme objectifs la réduction de la violence et la réinsertion.

La Belle Electrique, dans sa démarche d'éducation culturelle et sa recherche de partenariats, a rencontré la volonté du SPIP "*d'accompagner les gens vers la sortie de la délinquance*". "*Ce qui nous a le plus intéressés, c'était toute la préparation*", souligne M. Montigny. "*On voulait faire découvrir des métiers techniques qui ne nécessitent pas forcément de diplôme*", abonde Marie Angleys pour la salle de spectacle.

De quoi imaginer "*l'après*", plus ou moins proche. Alexandre, que son entreprise attend après une parenthèse carcérale de 4 mois, a une place pour le concert de lundi à "*la Belle*". Yémine, déjà une formation d'électricien en poche, renouera contact avec un des musiciens également technicien du son. Et Taha, tenté par une formation dans la cuisine, pourrait rejoindre une association.

## LE PETIT BULLETIN

Juin 2017

MUSIQUE & SOIREES | SONO MONDIALE

### **Balani Sound System**

#### **Afro Balafon électro**

**Notre avis :** Qui a dit que la musique du monde ne pouvait pas être électronique ? Le Balani Sound System couple ainsi des sonorités électros à des percussions traditionnelles africaines pour un résultat étonnant. Grâce à un balafon, cet immense xylophone de bois dont le son est amplifié par des calebasses, et à quelques beats énergiques, le BSS parvient à transporter son public au sein d'une soirée endiablée dans un cabaret de Bamako.

23/07/2018

## Dijon : le concert de Balani Sound System en images



Voir toutes les photos : <https://www.bienpublic.com/edition-dijon-ville/2017/07/23/dijon-le-concert-de-balani-sound-system-en-images>

ledauphine.com

GRENOBLE

## Cabaret frappé 2017 : l'affiche est complète

Pour sa 19e édition, 100% gratuite et sans réservation, du 15 au 20 juillet au Jardin de ville à Grenoble, le Cabaret frappé a dévoilé les derniers noms de sa programmation côté grande scène, avec Jacques, **Balani Sound System**, Nikitch et Olivier Depardon.

Ils viennent rejoindre Orange Blossom, Nouvelle Vague, Hindi Zahra & Fatoumata Diawara, Molécule, Raul Midón, Lucille Crew, Marta Ren & the Groovelvets, Aufgang, Part-Time Friends et The Next Tape. Ce mercredi 3 mai, on connaîtra le jour de passage de chaque artiste et groupe.

Publié le 02/05/2017

Vendredi 28/07/2017 – Par M.L.

## Arles : des concerts gratuits avec les Rues en musique

Trois fois par semaine, la musique va envahir la ville. Ouverture dès ce soir. (...)

À partir de 20h45, le groupe toulousain El Gato Negro emmènera le public tout droit en Amérique Latine. Le groupe, qui a partagé la scène avec Manu Chao, proposera des mélodies aux rythmes latinos endiablés, **avant l'entrée en scène de Balani sound System à 22 h 30. Spécialistes du balafon, cette percussion venue d'Afrique de l'Ouest, ils feront danser le public avec leurs mélodies métissées, entre musiques électroniques et traditionnelles.**

## LE PETIT BULLETIN

### CONCERTS

## L'Afrique électronique du Balani Sound System

Rendez-vous le samedi 22 octobre à l'Ampérage pour une soirée inattendue. Et séduisante.



PAR GABRIEL CNUUDE

MARDI 18 OCTOBRE 2016

Qui a dit que la musique du monde ne pouvait pas être électronique ? En concert le samedi 22 octobre à l'Ampérage, le **Balani Sound System** couple des sonorités électros à des percussions traditionnelles africaines pour un résultat étonnant. Grâce à un balafon, cet immense xylophone de bois dont le son est amplifié par desalebasses, et à quelques beats énergiques, le BSS parvient à transporter son public au sein d'une soirée endiablée dans un cabaret de Bamako.

Une fois emporté par les pédales de guitare funky, les tempos rapides et les rythmes coupés-décclés, difficile voire même impossible de résister à l'appel de cette trance d'un autre continent. Surtout que les chants sont très présents dans la musique du Balani Sound System, invitant au partage, à la communion et à la danse.

À l'instar de tous les genres répertoriés, la musique du monde se frotte donc aussi à l'électro, preuve qu'une mouvance n'en chasse pas forcément une autre.